

Climat «anti-belge» au Burundi après l'éviction de l'ambassadeur Gedopt

L'éviction de l'ambassadeur de Belgique au Burundi suit de peu la suspension d'une aide de 60 millions d'euros. Une crise majeure se dessine entre le Burundi et la Belgique.

VINCENT GEORIS

Qui sont ces manifestants qui, par centaines, ont défilé samedi devant les bâtiments de l'ambassade de Belgique à Bujumbura? Pour l'essentiel, ce sont des membres du CNDD-FDD, le parti politique du président réélu Pierre Nkurunziza.

Selon nos informations, il s'agit d'une démonstration de force organisée par le pouvoir burundais pour intimider la Belgique. D'après une source proche des événements, «ces jeunes sont des Imbonerakure, pour la plupart des milices formées et entraînées par le pouvoir en place».

L'ambassade était fermée et aucun incident n'est survenu. Mais il est clair que la tension monte dans la capitale burundaise, au fur et à mesure qu'une crise politique majeure se dessine entre ce pays et la Belgique. Les expatriés belges encore présents dans la capitale burundaise craignent la montée d'un «sentiment anti-belge», souligne cette source.

Un geste malvenu

Cette dégradation survient après la demande du gouvernement burundais de remplacer l'ambassadeur de

Belgique, Marc Gedopt. Cette procédure, autorisée par la Convention de Vienne, est plutôt rare. Une «décision inamicale», a jugé le ministre des Affaires étrangères Didier Reynders.

Le geste est d'autant plus malvenu que la Belgique est le premier partenaire bilatéral de ce pays des Grands Lacs. Et son premier pourvoyeur d'aide internationale.

L'éviction de l'ambassadeur Gedopt, un des hommes forts de la diplomatie belge, vient une semaine après que la Belgique a suspendu plusieurs projets d'aide au dé-

veloppement pour une valeur de 60 millions d'euros.

La suspension de cette aide n'est pas la seule raison. Tout porte à croire que les relations entre l'ambassadeur et le gouvernement burundais se sont dégradées depuis plusieurs mois. Des médias burundais proches du président Nkurunziza font état de tensions, sans que nous n'ayons pu avoir confirmation (lire ci-dessus).

L'ambassadeur est «en vacances»

Info ou intox? Le ministère des Affaires étrangères n'a pas souhaité faire de commentaire. «Le ministre doit d'abord avoir un entretien avec l'ambassadeur», indique un porte-parole. Pour l'instant, Marc Gedopt est injoignable. «L'ambassadeur est en vacances», dit un proche.

Il est clair que la Belgique n'a jamais fait grand mystère de sa per-

plexité suite à la réélection de Pierre Nkurunziza. Sa candi-

daturation à un troisième mandat, annoncée en avril dernier, étant contraire aux accords de paix d'Arusha et à la Constitution burundaise.

Cette candidature, condamnée par l'opposition et la communauté internationale, avait entraîné des manifestations suivies d'une répression sanglante.

Le Burundi est dans un état désastreux. Le Haut-Commissariat des Nations unies aux droits de l'homme a enregistré 134 meurtres

et des centaines d'arrestations et de détentions arbitraires, dont 704 arrestations depuis début septembre. Plus de 90 cas de torture ont été dénoncés depuis avril.

En plus de ces violations des droits de l'homme, le pays est en proie à une crise humanitaire. Plus de 100.000 personnes ont fui le Burundi en direction des pays voisins. Selon l'ONU, l'attitude de Pierre Nkurunziza a fait régresser le pays de vingt ans, à la période antérieure au génocide des Tutsis au Rwanda.

Plus de 134 meurtres et des centaines d'arrestations arbitraires ont été enregistrés au Burundi depuis avril dernier.

MARC GEDOPT

UN DES DIPLOMATES BELGES LES PLUS EXPÉRIMENTÉS

En Afrique, l'ambassadeur Marc Gedopt est chez lui. Entré en diplomatie en 1983, il a passé l'essentiel de sa carrière en poste sur ce continent. Il a été ambassadeur de Belgique au Kenya, en Afrique du Sud, en Ouganda, au Rwanda et enfin au Burundi. C'est dire s'il connaît les arcanes du pouvoir dans cette partie du monde. La Belgique est considérée comme le pays le plus influent au Burundi, tandis que Marc Gedopt est connu comme l'un des ambassadeurs belges les plus expérimentés. Âgé de 64 ans, Marc Gedopt est proche de la retraite. En janvier

dernier, lors d'un entretien à la résidence de l'ambassade de Belgique à Bujumbura, il nous confiait ses craintes quant à l'évolution du climat politique du pays, quelques mois avant les élections présidentielles. Des inquiétudes confirmées au vu des violences survenues lors de la réélection du président Pierre Nkurunziza. Amoureux de l'Afrique des Grands Lacs et soucieux de soutenir le processus de transition démocratique, Marc Gedopt a aussi son franc-parler face à l'intolérable. C'est sans doute cette authenticité qui

aura excédé Pierre Nkurunziza.

Pour justifier son éviction, les médias de propagande fidèles au président burundais l'accusent d'avoir «soutenu l'opposition» et évoquent «une dispute» qui serait survenue en mai dernier entre l'ambassadeur et le ministre burundais Edouard Nduwimana, lors d'une rencontre avec les ambassadeurs européens et le gouvernement. V.G.